

TEXTE :**Le mythe de l'agriculture industrielle : l'alimentation ne coûte pas cher**

Les politiques, les dirigeants dans le domaine des affaires et les médias continuent d'affirmer aux consommateurs américains que leur nourriture est la moins chère du monde. Ils serinent tel un mantra que plus l'agriculture aura recours aux produits chimiques et aux moyens technologiques, plus il y aura de nourriture produite et plus les prix pour le consommateur seront bas.

Ce mythe de la nourriture bon marché est utilisé de façon courante par l'industrie agroalimentaire comme une sorte de chantage économique à quiconque tentera de montrer du doigt les impacts dévastateurs de la production alimentaire moderne. Ce que l'on a fait croire aux gens, c'est que sans le système industriel, ils n'auraient plus les moyens d'acheter à manger.

A l'aide de ce « grand mensonge », cette industrie a même réussi à dépeindre les partisans de la nourriture biologique sous les traits de riches élitistes qui ne se soucient pas du prix que vont devoir payer les pauvres pour leur alimentation. Si l'on analyse les choses un peu plus en profondeur, l'alimentation que l'on prétend bon marché se révèle monumentalement coûteuse. Le mythe du « pas cher » ne tient absolument pas compte des coûts externes vertigineux de cette nourriture, coûts qui n'apparaissent pas sur les tickets de caisse des supermarchés.

Le coût externe le plus significatif dû à l'agriculture industrielle provient de la destruction massive de l'environnement. L'utilisation intensive de pesticides et d'engrais pollue gravement l'eau, la terre et l'air. Ce problème de pollution ne cesse d'empirer car les insectes s'immunisent peu à peu contre ces produits chimiques et il faut donc utiliser de plus en plus des poisons. De plus, les véhicules qui transportent de la nourriture dans le monde entier consomment des quantités massives de combustible fossile exacerbant par là-même les problèmes de pollution de l'eau et de l'air. Aujourd'hui, les consommateurs paient annuellement des milliards de dollars de coût environnemental qui sont directement imputables à la production de l'industrie alimentaire. Cela n'inclut pas la perte irremplaçable et inestimable de la biodiversité et des terres arables, ni les coûts indiscutables de problèmes tels que le réchauffement de la planète et la diminution de la couche d'ozone.

Extrait d'Adrew Kimbrell dans *The Ecologist*, 22/10/2002, traduit par Virginie Jardin

QUESTIONS :

Répondez aux questions ci-après :

1. Cet article porte sur ... (2pts)

- Le coût de l'alimentation biologique aux Etats Unis.
- Le manque d'information sur le coût des produits industriels.
- Le manque de qualité de la nourriture.

Choisissez la réponse qui convient.

2. Que justifient les politiques et les dirigeants grâce aux faibles prix de la nourriture ? (2pts)

3. L'auteur de l'article pense que les arguments des politiques et dirigeants.... (2pts)

- Sont totalement vrais.
- Sont proches de la vérité.
- Sont globalement faux.

Choisissez la réponse qui convient.

4. Pourquoi se voit-on obligé d'utiliser progressivement plus de substance toxique ? (2pts)
5. Quelles sont les conséquences de l'agriculture industrielle en termes de diversité biologique ? (2pts)
6. Analysez le titre du texte. Reflète-t-il exactement son contenu ? Justifiez votre réponse. (2pts)

II. Expression écrite :

Choisissez puis développez l'un des deux sujets proposés :

- Rédigez le compte-rendu critique du texte.

OU :

- Contrairement à la production alimentaire industrielle, la production alimentaire non industrielle, c'est-à-dire « l'agriculture bio » à base de méthodes biologiques qui réduisent ou éliminent l'utilisation de beaucoup de produits chimiques sur la nourriture a des conséquences positives et représente le choix de la longévité.

En vous basant sur des arguments et des exemples précis, dites comment ?